



NUMERO SPECIAL

EDITORIAL

Nicole Camboulive vous a adressé à tous ses remerciements pour votre implication. Je me joins à nouveau à elle pour vous réitérer ma gratitude pour votre disponibilité, votre engagement fidèle, vos forces d'idées en qualité de grand bénévole.

Ce numéro spécial de la Gazette vous remémore les discours prononcés le 11 décembre 2014 lors de la Fête organisée à l'occasion du départ à la retraite de Nicole Camboulive. Ils reflètent l'investissement déployé par notre directrice au service de la Maison.

Par cette édition, j'ai l'opportunité de remercier encore une fois Nicole Camboulive qui m'avait incitée et motivée à accepter la présidence de l'association.

Soyez convaincu(e) que chacun continuera à œuvrer pour l'excellence qu'elle a impulsée au sein de la Maison.

Je souhaite à Nicole Camboulive une bonne santé pour profiter d'une longue et heureuse retraite auprès des êtres chers qui l'entourent.

Je profite de ce numéro pour vous adresser mes meilleurs vœux pour l'année 2015.

**Les maîtres mots pour 2015 : amitié,
convivialité, intergénération et
solidarité.**

La Présidente
Armande ROQUES

Madame CAMBOULIVE

« Nous voulons nous adresser à Madame Camboulive pour lui dire que celles qui ne veulent pas être des vieilles, alors que cela choque, comment désigner notre époque. Il faut bien une appellation pour ceux de votre génération : têtes blanches ou têtes grises, toutes se voient de loin et leur donne satisfaction. Madame Camboulive est-ce que le troisième âge vous met en rage, eh bien « non » je pense car c'est une véritable offense, on nous rejette tous dans l'enfance.

La vie, vous donne généreuse, qu'elle vous donne une longue vieillesse heureuse.

Alors, nous avons beau réfléchir, hélas puisqu'il faut vieillir, acceptez Madame Camboulive, faute de mieux, de devenir simplement une « jeune vieille ».

Nous vous disons merci, et vous souhaitons une bonne et heureuse retraite, qui vous mène dans le grand âge, heureuse et fière de l'être ainsi qu'une bonne retraitée..

Tous les résidents du Foyer Logement vous embrassent bien fort et merci ».

Les Résidents
du Foyer Logement « Olga Ducoudray »

COMITE DE REDACTION :

Armande Roques, rédactrice en chef.

Nicole. Camboulive, les résidents du Foyer Logement « O Ducoudray », Nicole Gabriac, Chistiane Aznar, Le personnel Nathalie Gleyzes

Nicole,

« Je prends la parole parce que je porte ici au moins 3 casquettes :

. j'ai été famille d'un résident

. je suis bénévole

. je suis représentante au Conseil de la Vie sociale.

Et j'en rajoute une autre, l'amitié qui au fil du temps m'a rapprochée de toi. Parce que je te connais depuis 8 années, j'ai senti ton investissement et j'ai vu évoluer cette maison.

Lorsque je pense à toi, le premier mot qui me vient, c'est l'humanité. Tu es pleine d'humanité et pour ça, je veux te remercier.

Merci pour mon époux. Tu l'as d'abord accueilli au Cantou, puis il est allé à l'Ephad quand je me suis trouvée trop en difficulté pour le garder chez nous.

Je sais qu'il a été heureux dans cette Maison grâce aux soins qui l'entouraient, et ça, c'est réconfortant.

L'équipe a tout fait et pour qu'il y ait un si bon équipage, il faut un très bon capitaine.

Je ne sais pas comment tu fais, mais pour ce que j'ai vu et ressenti, tu sais tout ce qui se passe.

Ce que tu as fait pour mon époux, je sais et je vois que tu le fais pour tous les résidents. Ici, tu les as tous accueillis, tu as créé une relation personnelle avec eux, tu sais leur dire le petit mot d'encouragement, tu te soucies de leur bien-être et tu soutiens les personnels dans ces tâches quotidiennes difficiles mais essentielles.

Pour tous les résidents, pour leurs familles, merci Nicole.

Maintenant je suis bénévole. Tu as toujours une idée limpide pour toi et tu sais nous entraîner à donner toujours plus. Tu donnes envie de te suivre, de faire mieux, de s'engager à fond. Mais tu laisses liberté pour trouver les solutions. Et parfois cela n'est pas facile.... Mais le résultat est là. Merci de toutes ces idées, merci de nous impliquer, merci de ta confiance.

Au Conseil de la Vie Sociale, nous parlons de la vie quotidienne des résidents. De ce qui va et de ce qui ne va pas. Tu es toujours à l'écoute des petits comme des grands problèmes. Et tu

privilégies toujours le bien-être des résidents.

Avec ton Equipe et tout au long des années vous avez inventé pour le bien-être et la convivialité ; par exemple

. ouvrir un salon de coiffure et de bien-être, c'est classique et.... facile.

. ouvrir un centre de balnéo qui fonctionne, c'est plus dur.

. ouvrir un bistrot, c'est plus rare !!!

Ce sont toutes ces inventions, ces attentions aux résidents qui ont permis de porter cette Maison au niveau de qualité qui lui vaut la reconnaissance extérieure.

Pour le courage que tu as montré, pour ton esprit d'initiative, pour ta ténacité, merci.

Les Personnels et l'association ont de raisons d'être fiers d'appartenir à la Maison de l'Amitié.

Et toi aussi, tu peux être fière !

Et si l'on parlait de l'intergénérationnel !

Tu dis « il faut que cette Maison vive » !

D'accord, alors faisons du soutien scolaire, mais aussi de la peinture, de la dentelle ou du bridge... Je ne saurais pas nommer toutes les activités, mais elles sont là et chacun peut y trouver son compte, animateurs comme participants. Et toi, tu trouves normal de voir aller et venir toute la journée des personnes de tous les âges et de toutes les compétences. Chapeau !

Enfin, en ce qui concerne ma 4^{ème} casquette, cette forte amitié qui s'est liée entre toi et moi.

Les mots me manquent pour exprimer tout ce que je ressens. Et là, je crois que je ne suis pas la seule.

Ta petite silhouette qui passe sous le porche pour fumer sa cigarette va nous manquer.

Mais ton œuvre restera et se poursuivra pour le bien-être des résidents et de tous ceux qui les entourent.

Merci pour tout ce que tu as fait. Merci pour ton amitié.

Je te souhaite de poursuivre longuement ta route avec toujours de nouveaux projets à réaliser. Tu vas toujours donner, mais maintenant, ce sera à d'autres.

Reçois toute mon affection ».

Christiane AZNAR

Présidente du CVS de la Résidence du Palais

FLASH BACK

designed by freepik.com

NOS PHOTOS

● Le groupe des grands âgés et des mal-voyants en réunion à la maison de l'amitié.

● La réunion d'information à laquelle participent M. et Mme VIAL, Mme CAMBOULIVES et les responsables des Clubs du troisième âge. — (Photos « La Dépêche ».)

Nicole Camboulive
à ses débuts...



Bonjour à tous,

« Cela fait maintenant neuf ans que j'assume la présidence du conseil de vie sociale du foyer logement Olga Ducoudray où ma maman réside et à ce titre et au nom de tous les résidents, je tiens à remercier Madame Camboulive et tout le personnel qui a su l'entourer, pour l'investissement effectué durant toutes ces années.

Vous avez réussi sans aucun doute à améliorer la vie des résidents sur le plan matériel, préoccupée sans cesse de leur apporter davantage de confort, avec la rénovation des salles de bain, des cuisines dans chaque appartement, l'aménagement de la salle Toulouse Lautrec afin de rendre ce lieu plus convivial et bien d'autres choses encore que je ne vais pas énumérer aujourd'hui mais dont chaque résident vous en sont reconnaissants !

Vous avez eu aussi le souci de contribuer à embellir leur vie de tous les jours sur le plan humain, avec la mise en place de nombreuses activités pour impulser ce lien social qui vous tient tant à cœur. Déterminée vous avez toujours voulu maintenir une ouverture vers le monde extérieur avec notamment l'organisation de vacances, des moments privilégiés très appréciés des résidents avec le souvenir surtout de l'organisation d'un très beau voyage à la Réunion et à l'île Maurice (découverte pour certains d'un vol en avion, 9 h !). Ce périple leur a permis de découvrir d'autres résidents (Maison de retraite Saint François D' Assise) avec lesquels ils ont entretenus des correspondances et la découverte de contrées lointaines dont les images restent gravées à jamais dans leur cœur.

Bref, vous laissez à votre successeur des projets à finaliser et l'image d'une personne, battante, investie, à l'écoute de tous, soucieuse d'améliorer sans cesse la vie dans son établissement.

Je vous souhaite, ainsi que tous les résidents du Foyer logement, une bonne et longue retraite bien méritée !!! »

Nicole Gabriac

Présidente du CVS du Foyer Logement « O. Ducoudray »



Les résidents du Foyer Logement
« O Ducoudray »
ont préparé une chanson
à l'attention de Mme Camboulive

« ON N'A PAS TOUS LES JOURS SOIXANTE ANS »

« La Maison de l'Amitié est en fête,
on oublie les dossiers un instant
car c'est aujourd'hui que Nicole
vient juste d'avoir « Soixante ans »
Trottins, petites mains et premières
ont toutes apporté des gâteaux
et Nicole offrant le porto
dit joyeuse en levant son verre :

*On n'a pas tous les jours « soixante ans »,
cela nous arrive une fois seulement,
c'est le plus beau jour de la vie !
Alors on peut faire des folies,
l'occasion il faut la saisir !
Payons nous un petit peu de plaisir,
nous n'en ferons pas toujours autant !
on n'a pas tous les jours « soixante ans » !*

On n'a pas tous les jours « soixante ans »,
ça nous arrive une fois seulement,
ce jour là passe hélas trop vite,
c'est pourquoi il faut qu'on en profite.
Si Nicole nous fait les gros yeux,
on peut dire « faut bien rire un peu ! »
Tant pis si vous n'êtes pas contente,
on n'a pas tous les jours « soixante ans » !

On n'a pas tous les jours «soixante ans », ça
nous arrive une fois seulement.
Et quand vient l'heure de la vieillesse,
on apprécie mieux la jeunesse.
De ce beau temps si vite passé
on n'en profite jamais assez,
et plus tard, on dit tristement
« on n'a pas tous les jours « soixante
ans » ! »

*Les paroles de cette chanson ont été revues pour
cette occasion !*



Mme Camboulive, Nicole

« Je me fais la porte-parole du personnel pour ce discours qui vous est destiné. Je ne referai pas le déroulé de votre carrière si dense, nous préférons parler ici des **valeurs**, des **méthodes** et des **attitudes de travail que vous nous avez inculquées**.

Ce qui vous caractérise, c'est votre détermination, l'intensité de votre engagement en faveur de la bienveillance des plus fragiles sans attendre les injonctions de nos autorités de tutelle.

En effet, c'est bien **l'innovation**, la **créativité**, la **réactivité** et votre **esprit avant-gardiste** qui a su nous emmener dans de grands projets comme par exemple la labellisation Humanitude dont nous sommes si fiers.

Vous avez su déceler en chacun de nous un **potentiel** et **l'opportunité pour Nous de l'exprimer**. Sous votre direction cette maison est un lieu formateur et d'enrichissement pour tous ceux qui s'y investissent.

Les personnes qui ont travaillé à vos côtés retiendront des valeurs de liberté et de respect des personnes les plus fragiles, d'écoute, de courage et de combativité

Rien n'est inexorable, la fatalité n'existe pas. Nous espérons que de votre côté vous partez la tête pleine de souvenirs heureux avec les résidents, bénévoles, familles et salariés.

Vous laissez aujourd'hui une maison dynamique, dotée d'une bonne réputation à laquelle nous sommes attachés. Il nous appartient de poursuivre ce travail collectif que vous avez nourri depuis 34 années.

Maintenant, à l'approche de la retraite vous avez enfin la liberté de profiter désormais de vos instants de loisirs, de détente, de vos passions et voyages et nous vous souhaitons de concrétiser vos projets.

Pour terminer et saluer vos années de direction, nous garderons en mémoire les 10 commandements suivants :

- . Jamais blouse tu ne porteras
- . Jamais chariot tu ne pousseras
- . Toujours Réponse tu trouveras
- . Toujours limites tu dépasseras
- . Tes talents au service des résidents tu mettras
- . Grand projet tu mèneras
- . L'unité tu rechercheras
- . Jamais les fondamentaux tu n'oublieras
- . L'humanité te guidera
- . Etre une belle personne tu viseras

Et pour tout cela

Mme Camboulive, Nicole

MERCI ».

Le personnel



Mesda
Chers

« Avant toute chose, je veux remercier Mme Roques et l'ensemble du Conseil d'Administration qui vous a invité à cette petite fête organisée pour moi.

Je ne vais pas pouvoir au micro remercier nommément chacun de vous, mais il faut cependant que j'adresse un salut spécial aux anciens Présidents de la Maison de l'Amitié, Mme G. Maignial, M. Michel Roque, M. Michel Gardes, M. Claude Deutschmeyer qui témoignent par leur présence de l'esprit de continuité du projet de la Maison.

Je m'incline avec grand plaisir aussi devant les anciens administrateurs,

Roger Clar avec qui nous avons conduit 15 ans de jumelage avec la Casal de Gent Gran de Gérone, Gaston Fournier et ses doigts d'or, Gabrielle Rey avec qui j'ai construit les premiers dossiers CROSMS, Elise Tarrisse qui a conduit la Commission Animation pendant des années, Isabelle Guillot sculpteur et relieuse émérite, Nelly Sauret membre des Conseils de Vie Sociale et acteur de la démarche qualité avec son regard toujours positif, Jean-Marie Daudet, longtemps Vice-Président, Gérard Bolzinger et pause-café

André Martin avec qui nous avons créé la première antenne Tarn Nord de France Alzheimer présidée par Alain Quinçon

Je remercie de tout mon cœur, chaque résidant habitant de la Maison, chacune des familles, chacun des bénévoles, et chaque salarié que je côtoie pour certains depuis de nombreuses années.

Je termine cette première partie, en remerciant toutes les personnes qui n'ont pas pu être présentes aujourd'hui, mais qui se sont manifestées auprès de moi amicalement ces derniers jours.

Ceci étant dit,

Vous dire que je n'ai pas le cœur gros de vous quitter serait vous mentir.

Vous dire que ces derniers temps je n'ai pas broyé du noir à cette idée, alors que plusieurs d'entre vous s'en sont aperçus, ce serait aussi vous mentir. Mais, c'est passé et je m'en vais.

Aujourd'hui vous êtes venus pour m'aider à accomplir ce rite de passage. Beaucoup d'entre vous l'ont connu avant moi, et quand je faisais de l'accueil de nouveaux adhérents, beaucoup me confiaient combien cette étape a été importante pour eux. Laissez-moi vous dire ce que représentait la Maison de l'Amitié pour moi.

Quand j'ai été recrutée en 1981 il y aura bientôt 34 ans, mon premier contact a été un jour de kermesse. Accueillie par Mme Ducoudray, elle m'a dirigée tout de suite vers la chapelle devenue maintenant le Cantou, où j'ai découvert Geneviève Maignial, Vice-Présidente, qui se battait contre la poussière pour essayer de présenter au mieux le bric à brac de meubles, objets, linge, ect... qui apportait une grosse partie des ressources financières de la maison. A l'époque nous étions plus des chiffonniers qu'autre chose. J'ai tout de suite compris que j'allais devoir retrousser les manches et que je ne pourrai pas me cantonner à rester dans un bureau ripoliné et bien protégé. Au contraire, et ça n'était pas banal, il fallait que je m'expose pour innover, il fallait que je trouve en moi des ressources, des idées, de la créativité, de l'énergie pour être dans « le ton », dans la même implication que cette petite armée de bénévoles que je considère comme pionnière de l'action sociale intergénérationnelle conduite ici.

Ça m'a plu. J'ai adoré, au coude à coude avec elle, participer pas à pas à la construction du projet en prenant des chemins de traverse, car toujours cette maison a été singulière, atypique. Atypique car les réponses que nous trouvons

n'étaient écrites dans aucun livre, dans aucune loi. Elles surgissaient naturellement des énergies, des imaginations, des courages, de tous vos prédécesseurs : et donc profondément humaines, simples, elles ont toujours étonné car elles sortaient d'un cadre. Il en reste aujourd'hui beaucoup de traces, et l'on dit toujours de nous « oh, mais vous, ce n'est pas pareil (pareil que quoi, où est la norme ?), vous, vous n'avez pas nos problèmes, vous, vous êtes riches ect ... »

J'en ai été souvent désarmée ; mais comment décrire quand on ne le vit pas de l'intérieur, les énormes volontés, les quantités de bras, d'heures passées, les batailles, les engagements, les intelligences, les qualités des cœurs, de tous ceux qui croyaient en leur maison, et qui luttait pour elle ? J'ai connu le temps où quand on a voulu acheter le premier minibus pour transporter les vieilles personnes, il m'a suffi de le diffuser aux adhérents et en une semaine, l'argent était réuni. Ce n'étaient pas rien : 79 600 francs. J'ai connu le temps où quand je ne pouvais pas clôturer la fin du mois, un adhérent m'apportait un chèque pour boucler.

J'ai connu le temps où quand on avait besoin de quelque chose, les adhérents, les bénévoles, le personnel l'apportaient de chez eux, ou l'offraient. J'en ai retiré un très profond respect pour eux, pour vous, et de là me vient sans doute cette totale espérance en l'humanité permettant d'ouvrir tous les possibles.

Il faut dire qu'avec un mentor comme Mme Ducoudray, j'étais dans de bonnes mains. Elle m'a appris qu'on ne demande pas pour soi ce qu'on ne peut pas donner aux autres ; elle m'a appris le sens du mot « service » et d'ailleurs elle répétait aux Assemblées Générales. : « ici, on ne vous demande pas qui vous êtes, mais ce dont vous avez besoin ».

Elle ne parlait pas beaucoup mais on avait tout gagné à s'imprégner de son exemplarité. Seule et sans famille, elle savait ce qu'est la solitude et l'isolement et combien pour les surmonter il est important de créer du lien entre les êtres, en donnant beaucoup avant d'espérer recevoir en retour.

J'ai trouvé ça pas mal comme ligne de conduite. C'est pourquoi je me suis efforcée jour après jour à ce que chacun ici ait sa place, reconnue par tous.

J'ai cherché à recueillir l'avis de vous tous dans une démocratie participative. Au fur et à mesure que la maison s'est structurée, a grandi, a pu mettre en place son projet d'accueil pour tous, j'ai veillé constamment à préserver chaque identité, à trouver pour chacun la réponse qu'il attendait sans jamais mettre quelqu'un de côté. Mais toujours dans un souci de réciprocité : « vous pouvez vous aussi faire quelque chose pour nous pour les autres ». Tout être est riche de quelque chose, et il faut croire aux capacités innombrables de l'être humain. C'est un postulat du Projet d'Etablissement, et quand la loi 2002.2 a paru faisant émerger les droits des usagers, il y avait bien longtemps qu'ici c'était mis en pratique de la façon la plus naturelle. Avec Dominique, ma très fidèle, on en riait bien.

Avec les différents Présidents qui se sont succédés, nous avons œuvré pour que la Maison de l'Amitié devienne solide alors que nous partions de rein. Le dada de M. Foulquié se résumait à cette phrase qu'il me répétait « faites leur construire ensemble une cathédrale, et ils s'aimeront ». Donc un seul objectif et le même pour tous. Ça ne veut pas dire que c'était simple, mais non, mais c'était suffisamment fort et porteur pour rassembler, partager, s'écouter et beaucoup travailler. Michel Gardes et Michel Roque, présidents, disaient que certains personnels ici avaient un comportement et un mode de pensée de bénévoles. Comment cela pouvait-il être autrement ? Pour gagner, il faut s'engager, mouiller sa chemise, s'investir, y croire. J'ai toujours dit au personnel « il faut que nous soyons de belles personnes, c'est-à-dire que nous essayons d'être des personnes ayant de la valeur, de l'épaisseur plutôt qu'ayant du succès. Et la seule façon de faire du bon travail, c'est d'aimer ce que l'on fait, de ne pas renoncer et de défendre ce en quoi on croit. C'est aussi tout l'objet du label que nous avons obtenu depuis 2012.

Un auteur disait : si vous voulez construire un bateau, il est inutile de réunir des hommes, de leur donner des ordres et de répartir les tâches. Donnez-leur simplement

l'envie de partir à la découverte des mers lointaines. Et cette maison, c'était bien un énorme pari sur l'avenir.

L'être humain est fragile, parfois faible mais c'est portant cela qui le rend sociable : ce sont nos misères communes qui portent nos cœurs à l'humanité. Si chacun de nous n'avait nul besoin des autres disait Rousseau, il ne songerait guère à s'unir à eux, à se soucier de ses semblables. Oui, j'avais besoin de vous, de vous tous, c'est vous qui m'avez aidée à transformer mes fragilités en force intérieure, en hyper sensibilité, ce qui m'a rendue exigeante, minutieuse et intuitive..

Toujours je me suis remise en question, j'ai douté et je me suis interrogée face aux souffrances que je percevais et j'ai cherché à les calmer avec empathie, compassion mais aussi avec joie et confiance Et finalement, maintenant arrivée au bout du bout, se contenter de ce que l'on a, c'est cette discipline que j'ai apprise des nonagénaires qui acceptent pleinement ce qu'ils sont, ce qui leur arrive sans avoir peiné. Je suis triste de vous quitter, mais j'ai eu tant de bonheur à vous connaître

A vous voir fonctionner, je sais bien que Le temps de retraite est appréciable, que c'est une bonne période de la vie à la condition d'être aisé, en bonne santé, bien entouré, ce qui devient absolument crucial quand l'âge avance.

Je ne me fais pas de souci pour mon devenir de jeune retraitée car on vieillit je crois bien comme l'on a vécu. Autant je me suis régalée au travail pourtant pas toujours ni facile ni gratifiant, autant je vais pouvoir m'abandonner à mes lubies et mes rêves qui vraiment n'avaient rien à voir avec le bulot. J'ai toujours fonctionné en actionnant des tiroirs dans ma tête : au travail,

tiroir travail, et que ça. En famille, ailleurs, d'autres tiroirs. Cela m'a permis de donner du temps plein à chaque chose même si le temps travail a été, et de loin, le plus prégnant.

Donc j'ai des choses à faire maintenant et je vais les réaliser.

Et j'ai de la chance ! J'ai vu mourir du personnel jeune pour qui jamais ne se posera la question de la retraite !

Geneviève Maignial disait cette phrase « à la retraite, il faut vouloir vivre autrement. Cette autre manière de vivre ses projets, ses autres graines de vie, je les ai observées à travers vous, et j'ai bien vu que vous étiez obligés d'avoir un agenda pour faire face à tout ce que vous avez entrepris à la retraite.

Qu'est-ce que je laisse ? Une maison neuve, et qui a coûté 7 ans d'efforts, pas vrai M. Deutschmeyer ? Elle est en ordre de marche ; je laisse aussi une équipe de personnel stable, performante et motivée, de presque 50 personnes, des résidants bien intégrés, des familles impliquées, 110 bénévoles et des administrateurs actifs et volontaires autour de Mme Roques. Finalement tout va bien

On dit qu'il faut savoir enterrer dignement ses morts. Je suis morte pour vous, et c'est bien comme ça, mais je ne suis pas morte pour moi, ni pour d'autres. La qualité de relations que nous avons connu, le plaisir que nous avons partagé dans certains moments, notre tranche de vie vécue ensemble, tout cela est du boni, de l'acquis et partir n'y changera rien.

Tous les aurevoirs se réduisent sans doute à ça, à sauter d'une falaise. Franchir le pas est le plus dur. Mais une fois dans les airs, il n'y a plus rien à faire qu'à s'abandonner. Vous avez été épatants Je vous dis au revoir, je vous dis merci, je vous ai tant aimé ».

Nicole CAMBOULIVE
Directrice



Armande ROQUES, Présidente de la Maison de l'Amitié, a remis à Mme Camboulive une carte cadeau collectif dans une agence de voyage Albigeoise pour un voyage à destination de son choix, de la part

- Du Conseil d'Administration
- Des résidants et de leurs familles
- Des bénévoles
- Du personnel
- Des adhérents